

Les sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Le nombre d'étudiants de la filière STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) a très fortement augmenté depuis la création de la discipline en 1975 et dépasse 45 000 à la rentrée 2000, soit quatre fois plus que dix ans plus tôt. La répartition géographique de ces effectifs n'est pas homogène, mais toutes les académies proposent une formation dans ce domaine, et bon nombre d'entre elles forment des promotions importantes d'étudiants chaque année. Aujourd'hui en cours de diversification, la filière STAPS attire encore principalement les bacheliers généraux, scientifiques en particulier. L'origine sociale des étudiants en STAPS diffère assez peu de celle de l'ensemble des étudiants de l'université. La filière STAPS ne compte qu'un tiers de femmes. Elle est peu suivie par les étrangers, qui représentent moins de 2 % des étudiants de la discipline.

Au cours de l'année scolaire 1975-1976, les unités d'enseignement et de recherche en éducation physique et sportive (UEREPS) ont formé 5 136 professeurs ou professeurs adjoints d'éducation physique et sportive. À cette date est créé le DEUG de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), premier pas vers la construction d'une filière universitaire sportive à part entière. L'année suivante, 6 247 étudiants sont inscrits en STAPS, ce qui représente une progression de 21,6 % pour la toute nouvelle discipline. Au début des années 90, l'effectif de la filière, désormais dotée d'une licence et d'une maîtrise (créées respectivement en 1977 et 1982), atteint 11 605 étudiants. Dix ans plus tard, les effectifs ont quadruplé. À la rentrée 2000, 45 165 étudiants sont inscrits dans les diverses formations de la filière (*tableau 1 et graphique 1*), qui se sont dans le même temps largement multipliées et diversifiées. La progression des effectifs d'une année sur l'autre tend à se ralentir depuis 1997-1998, mais reste relativement

importante : + 34,8 % à la rentrée 1996, contre + 5,3 % en 2000. La progression du nombre de nouveaux entrants en première année de premier cycle diminue encore plus nettement. Si, en 1996, cet effectif de nouveaux entrants augmente encore de 49,5 %, il progresse seulement de 1,3 % à la rentrée 1999 et diminue pour la première fois de 0,9 % en 2000-2001.

DES FORMATIONS VARIÉES MAIS UN TROISIÈME CYCLE ENCORE PEU DÉVELOPPÉ

La suppression des tests de sélection basés sur les capacités sportives, au milieu des années 90, a sans doute fortement contribué à cette évolution. Cependant, l'attrait exercé par la filière STAPS sur les nouveaux bacheliers n'a pas été sans conséquences. Les universités se sont trouvées confrontées à un problème matériel, les capacités d'accueil des équipements sportifs étant limitées. Les jeunes diplômés ont souffert de l'insuffisance des débouchés.

TABEAU I – Effectifs et nouveaux entrants en STAPS depuis 1994-1995

	Effectifs			Évolution (en %)		
	Nombre d'étudiants en STAPS	Dont femmes	Proportion de femmes (en %)	Nombre de nouveaux entrants	de l'effectifs en STAPS	du nombre de nouveaux entrants
1994-1995	15 637	6 016	38,5	3 238	–	–
1995-1996	20 549	7 398	36,0	6 046	31,4	86,7
1996-1997	27 698	9 470	34,2	9 036	34,8	49,5
1997-1998	33 491	11 036	33,0	10 021	20,9	10,9
1998-1999	38 769	12 667	32,7	11 372	15,8	13,5
1999-2000	42 877	13 822	32,2	11 523	10,6	1,3
2000-2001	45 165	14 411	31,9	11 421	5,3	- 0,9

Coursus universitaire STAPS			
Premier cycle	Deuxième cycle		Troisième cycle
DEUG STAPS	Licence STAPS	Maîtrise STAPS	DEA
DEUST STAPS	Licence STAPS sans mention	Maîtrise STAPS sans mention	DESS
	Mention Éducation et motricité	Mention Éducation et motricité	Doctorat
	Mention Entraînement sportif	Mention Entraînement sportif	Habilitation à diriger des recherches
	Mention Management du sport	Mention Management du sport	
	Mention Ergonomie et performance motrice	Mention Ergonomie et performance motrice	
	Mention Activités physiques adaptées	Mention Activités physiques adaptées	
		Préparation aux concours	

GRAPHIQUE 1 – Évolution des effectifs totaux et du nombre de nouveaux entrants en STAPS de 1994 à 2000

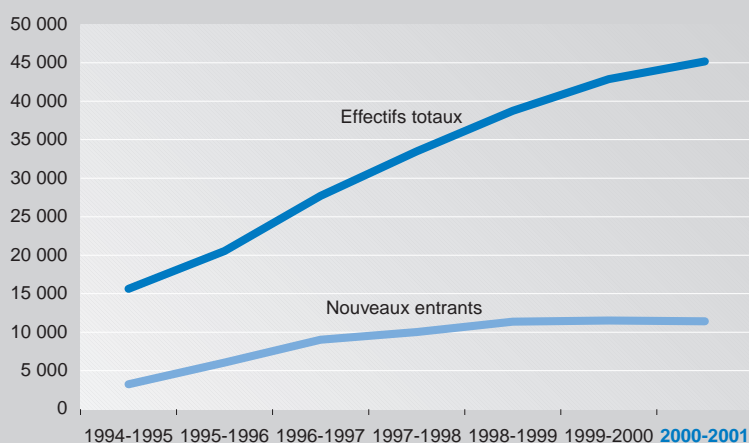


TABLEAU II – Répartition des effectifs en STAPS selon le cycle depuis 1994-1995 (en %)

	Premier cycle	Deuxième cycle	Troisième cycle	Total
1994-1995	56,9	40,6	2,5	100,0
1995-1996	63,4	34,2	2,3	100,0
1996-1997	69,1	28,8	2,2	100,0
1997-1998	69,3	29,1	1,6	100,0
1998-1999	64,7	33,7	1,6	100,0
1999-2000	60,8	37,3	1,9	100,0
2000-2001	57,3	40,4	2,4	100,0

On ne comptait en effet en 1999-2000 qu'un peu plus de 4 300 étudiants en première année d'IUFM pour les STAPS, alors que plus de 9 000 étudiants étaient inscrits en licence STAPS. La diversification de la filière au niveau des licences et maîtrises, désormais spécialisées et variées par le biais des mentions, a été une tentative d'élargissement des débouchés. Cependant, la multiplication des DEUST (diplômes d'études universitaires en sciences et techniques), ainsi que les créations de nombreux DEA (diplôme d'études approfondies) et DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) axés notamment sur le management du sport y ont également contribué. Cette évolution a eu des conséquences sur la répartition des effectifs par cycle (tableau II). Le poids du premier cycle, croissant de 1994 à 1997, date à laquelle il atteignait 69,3 %, a décliné ensuite.

Le premier cycle regroupe encore cependant 57,3 % des effectifs de la filière, alors que pour l'ensemble des disciplines universitaires, il représente à peine plus de la moitié de l'ensemble des étudiants. Symétriquement, la part du deuxième cycle, décroissante jusqu'en 1997, est depuis lors en hausse et atteint, en 2000, 40,4 %. La part du troisième cycle reste par ailleurs très faible. Inférieure à 3 % des effectifs (contre environ 15 % pour la totalité des disciplines), elle augmente cependant depuis 1999.

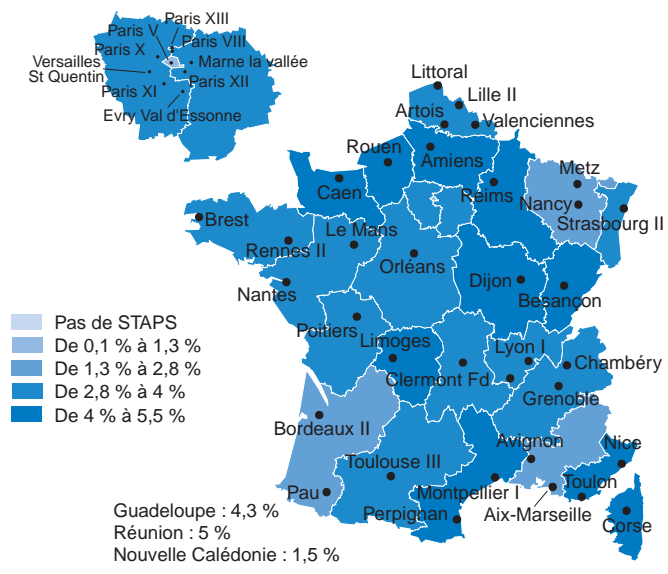
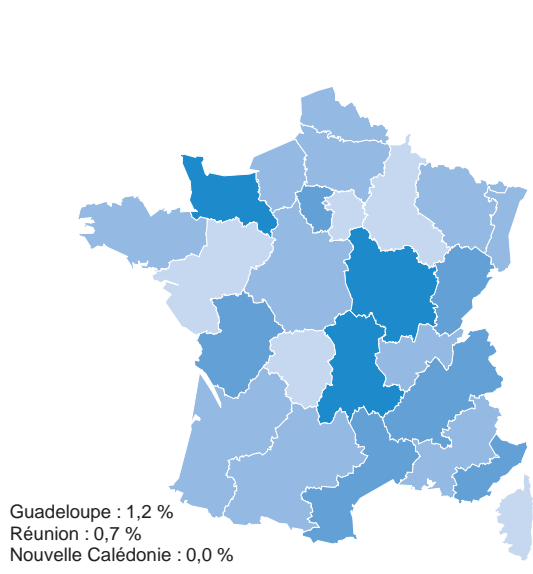
Le DEUG rassemble encore la grande majorité des étudiants de premier cycle (94,5 % en 2000), bien que le poids des inscrits en DEUG diminue depuis 1998. Celui des étudiants en DEUST est passé de 2,7 % à 4,9 % de 1997 à 2000, après avoir diminué au cours des trois années précédentes. En 2000-2001, les étudiants en licence et en

maîtrise représentent respectivement 53,9 % et 42,0 % des inscrits en deuxième cycle. Les étudiants préparant l'agrégation ne représentent quant à eux que 4,8 % des étudiants de deuxième cycle, contre 6,7 % en 1994. Enfin, le DESS est désormais assez prisé par les étudiants de troisième cycle, puisque 51,0 % d'entre eux préparent ce type de diplôme en 2000-2001, contre 34,2 % deux ans plus tôt. Un étudiant de troisième cycle sur six a opté pour un DEA et un peu plus d'un sur quatre prépare un doctorat.

À l'issue du DEUG de STAPS, les étudiants poursuivant leurs études en licence peuvent choisir l'une ou l'autre des cinq mentions proposées ou préparer la licence STAPS sans mention. En 2000-2001, 13,7 % des étudiants en licence STAPS optent pour la licence STAPS sans mention. Parmi les cinq mentions, la plus prisée est la mention « éducation et motricité », qui conduit principalement au métier d'enseignant en éducation physique et sportive. Plus d'un étudiant en licence STAPS sur deux choisit cette mention, tandis que 13,7 % des étudiants de licence STAPS préparent la licence mention « entraînement sportif » et 12,5 % la mention « management du sport ». Les licences mention « activités physiques adaptées » et mention « ergonomie du sport » n'attirent que 5,1 % et 0,5 % des effectifs inscrits en licence STAPS.

DANS QUATRE ACADÉMIES, LES STAPS REPRÉSENTENT PLUS DE 5 % DES ÉTUDIANTS

Le poids des effectifs inscrits en STAPS par rapport à l'ensemble des effectifs universitaires n'est pas uniforme d'une académie à l'autre (voir les cartes p. 3). De plus, l'évolution est assez marquée depuis le début de la décennie, à la hausse pour toutes les académies. En 1990, les effectifs inscrits en STAPS représentent 1,0 % de la population



universitaire en France, toutes académies confondues. Dix ans plus tard, en 2000, cette proportion est passée à 3,2 %. La filière STAPS est, à l'heure actuelle, bien intégrée au sein de l'université sur l'ensemble du territoire, même si quelques écarts subsistent d'une académie à l'autre.

En 1990, seules trois académies se distinguaient par un poids des effectifs inscrits en STAPS supérieur à 2,0 %. Il s'agissait des académies de Caen, Clermont-Ferrand et Dijon (2,8 % chacune). En 2000, dans sept académies seulement (Créteil, Paris, Aix-Marseille, Bordeaux, Nouvelle-Calédonie, Nancy-Metz et Orléans-Tours) la part des effectifs de la discipline STAPS est inférieure à 3,0 %. À l'exception de l'académie de Paris (0,5 %) et de la Nouvelle-Calédonie (1,5 %), la discipline représente toujours plus de 2,5 % de l'ensemble des étudiants à l'université. En revanche, dans les académies de Besançon (5,5 %), de Dijon (5,4 %), de Nice (5,2 %), et de la Réunion (5,0 %), les inscrits en STAPS représentent une part plus importante des effectifs universitaires.

Au cours de la décennie, les universités des académies de Créteil, de Corse, de Limoges, de Nantes, de Reims et de Nouvelle-Calédonie ont ouvert des formations en STAPS, inexistantes en 1990.

de 2000. De plus, la proportion de femmes parmi les étudiants de cette filière décroît ces dernières années (*tableau 1*). De 42,5 % à la rentrée 1990, elle est passée à 38,5 % en 1994, à 31,9 % en 2000. L'accroissement des effectifs observé ces dix dernières années n'a donc pas contribué à la féminisation de la filière, qui reste très masculine. À l'université, toutes disciplines confondues, plus de la moitié des étudiants (55,2 %) sont des femmes ; cette proportion est relativement stable depuis 1994.

Au sein de cette filière, la répartition des femmes n'est pas uniforme. La proportion de femmes est légèrement plus importante au fur et à mesure de l'avancement des études (*graphique 2*). Ainsi, en STAPS, elles représentent 31,8 % des effectifs du premier cycle, 32,0 % de ceux du deuxième cycle, et 32,6 % de ceux du troisième cycle. Pour l'ensemble des disciplines, la part des fem-

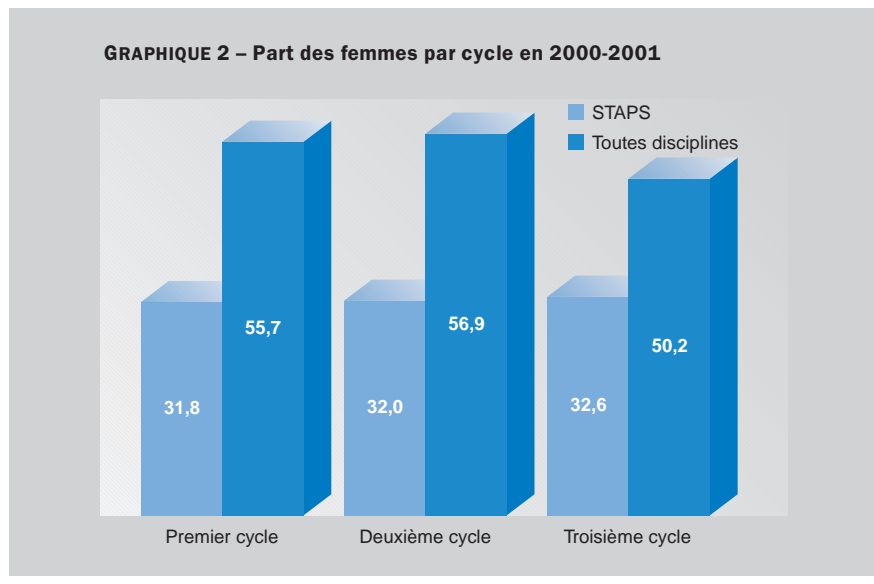
mes est plus élevée en deuxième cycle (56,9 %) et en premier cycle (55,7 %) qu'en troisième cycle (50,2 %).

Par ailleurs, les femmes représentent 31,9 % des effectifs en STAPS à la rentrée 2000. Or, elles ne constituent que 31,2 % des inscrits en DEUG et 43,5 % des étudiants en DEUST. On trouve aussi une proportion plus importante de femmes parmi les étudiants préparant l'agrégation, le CAPEPS, un doctorat ou un DEA.

En licence et en maîtrise, les femmes s'orientent plus volontiers vers les formations offrant des débouchés dans l'enseignement et l'encadrement sportif de personnes âgées ou handicapées. Ainsi, elles ne représentent que 23,4 % des inscrits en licence mention « entraînement sportif », 19,6 % des inscrits en licence mention « ergonomie et performance », 31,6 % des inscrits en licence sans mention et 23,6 %

LA PROPORTION DE FEMMES DÉCROÎT

Les femmes représentent moins du tiers des étudiants inscrits en STAPS à la rentrée



en licence mention « management du sport ». La proportion de femmes est plus élevée parmi les étudiants inscrits en licence ou maîtrise mention « éducation et motricité » (respectivement 34,4 % et 35,9 %), ou mention « activités physiques adaptées » (55,1 % et 47,5 %).

SURTOUT DES BACHELIERS SCIENTIFIQUES

À la rentrée 2000, les bacheliers scientifiques représentent 50,4 % des étudiants en STAPS contre 40,5 % de l'ensemble des inscrits à l'université, toutes disciplines confondues (*tableau III*). Leur proportion accuse une légère baisse depuis 1995, date à laquelle ils représentaient encore 52,9 % des étudiants en STAPS. L'origine scolaire des étudiants de cette filière tend à se diversifier. En particulier, la discipline attire désormais une part croissante, bien qu'encore faible, de bacheliers technologiques et professionnels, suivant en cela l'évolution de l'ensemble des disciplines enseignées à l'université. En effet, la proportion de bacheliers littéraires diminue depuis plusieurs années, passant de 11,9 % en 1994 à 7,8 % en 2000. À la rentrée 2000, les bacheliers littéraires représentent 19,4 % des étudiants à l'université, tous cycles confondus. Ils sont donc nettement sous-représentés dans la filière STAPS. Les titulaires du baccalauréat économique représentent une part croissante des effectifs, tant en ce qui concerne la filière STAPS que l'ensemble des disciplines. Les bacheliers technologiques sciences et techniques tertiaires (STT) représentent 10,0 % des étudiants en STAPS, et les autres bacheliers technologiques 6,7 %. La part des bacheliers professionnels, bien que très faible encore, a doublé, passant de 0,9 % en 1994 à 2,1 % en 2000. Les bacheliers technologiques (STT et autres) et professionnels sont mieux représentés dans la filière STAPS qu'au sein de l'ensemble des disciplines universitaires.

Ces catégories de bacheliers se trouvent d'ailleurs mieux représentées dans les formations de premier cycle (*tableau IV*). Les étudiants en STAPS titulaires du baccalauréat STT par exemple représentent 10,0 % de l'effectif total de la filière STAPS en 2000. En revanche, ils sont mieux représentés en premier cycle, et nettement moins en deuxième cycle et en troisième

TABLEAU III – Répartition des effectifs en STAPS selon la série du baccalauréat depuis 1994-1995 (en %)

Série du baccalauréat	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
Scientifique	51,6	52,9	51,6	50,2	50,1	49,7	50,4
Économique	17,3	16,8	18,0	19,7	20,0	20,6	20,7
Littéraire	11,9	11,1	10,5	9,7	9,0	8,4	7,8
Technologique STT	9,5	9,4	9,9	10,1	10,1	10,3	10,0
Autres technologiques	4,3	4,8	5,8	6,3	6,9	6,9	6,7
Professionnel	0,9	1,0	1,3	1,5	1,7	2,0	2,1
Dispense	4,4	4,0	2,9	2,4	2,1	2,1	2,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU IV – Répartition des effectifs en STAPS selon la série du baccalauréat et le cycle en 2000-2001 (en %)

Série du baccalauréat	Premier cycle	Deuxième cycle	Troisième cycle
Scientifique	45,7	57,0	54,2
Économique	21,2	20,2	18,2
Littéraire	7,4	8,2	10,7
Technologique STT	12,9	6,4	2,8
Autres technologiques	8,1	4,9	2,2
Professionnel	3,2	0,6	0,3
Dispense	1,6	2,7	11,6
Total	100,0	100,0	100,0

cycle. Plus précisément, on trouve les bacheliers technologiques et professionnels principalement en DEUST, diplôme professionnalisé proche du BTS et du DUT et, dans une moindre mesure, en DEUG (*tableau V*). Cette répartition est à mettre en rapport avec le fait que les bacheliers technologiques et professionnels réussissent moins bien au DEUG. Parmi les étudiants obtenant ce diplôme, ils sont en effet sous-représentés. Ainsi, en 2000, 3,1 % des étudiants en DEUG de STAPS sont titulaires du baccalauréat professionnel. Or ces bacheliers ne représentent que 0,5 % des étudiants réussissant le DEUG. Une fois titulaires d'un diplôme de fin de premier cycle universitaire, ils se distinguent cependant nettement moins des autres bacheliers en termes de réussite aux examens. Les bacheliers scientifiques, qui représentent la moitié des étudiants en STAPS, sont à l'inverse peu nombreux en DEUST, mais très présents en maîtrise ou en préparation à l'agrégation par exemple. Les bacheliers littéraires sont également assez bien représentés dans les deuxième et troisième cycles, ainsi qu'en DEUST. Les étudiants ayant obtenu une dispense ou une équivalence du baccalauréat ne représentent que 2,3 % des effectifs en STAPS alors qu'ils constituent 8,8 % des étudiants en DEUST et 45,6 % des étudiants préparant un diplôme d'établissement.

Le choix de la spécialité en second cycle semble également dépendre de l'origine scolaire des étudiants (*tableau VI*). Ainsi, les titulaires du baccalauréat économique

ou du baccalauréat STT sont davantage attirés par la mention « management du sport » que par les mentions « ergonomie du sport et performance ». Les bacheliers littéraires choisissent un peu plus fréquemment la mention « activités physiques adaptées » que les autres mentions. Les bacheliers scientifiques représentent 71,7 % des inscrits en licence mention « ergonomie du sport et performance », 52,3 % des inscrits en licence mention « entraînement sportif », et 57,8 % de ceux inscrits en licence mention « éducation et motricité ».

DES ORIGINES SOCIALES VARIÉES

Les proportions d'étudiants dont les parents appartiennent aux catégories socio-professionnelles professions intermédiaires, employés et ouvriers sont plus importantes en STAPS que pour l'ensemble des disciplines (*tableau VII et graphique 3*). Ainsi, en 2000, 16,2 % des étudiants en STAPS ont des parents employés contre 13,6 % pour l'ensemble des disciplines. La proportion d'étudiants dont les parents appartiennent à la catégorie professions intermédiaires est de 17,3 % pour l'ensemble des disciplines, contre 21,4 %, soit quatre points de plus pour les STAPS. Les étudiants dont les parents sont ouvriers étaient, jusqu'en 1996, proportionnellement moins nombreux au sein de la filière STAPS qu'au sein de l'ensemble des disciplines, mais la situation s'est, depuis,

TABLEAU V – Répartition des effectifs en STAPS selon la série du baccalauréat et le type de diplôme préparé en 2000-2001 (en %)

Série du bac Diplôme préparé	Scientifique	Économique	Littéraire	Technologique STT	Autres technologiques	Professionnel	Dispense	Total
DEUG	47,3	21,3	7,2	12,2	8,0	3,1	0,9	100,0
DEUST	19,4	19,3	10,1	26,3	10,5	5,7	8,8	100,0
Licence	53,9	21,1	8,2	7,6	5,7	0,8	2,6	100,0
Maîtrise	60,1	19,6	8,3	5,3	4,2	0,4	2,2	100,0
Agrégation	73,7	13,0	9,0	2,1	0,9	0,0	1,3	100,0
CAPEPS	62,0	26,8	4,2	2,1	4,9	0,0	0,0	100,0
DEA	64,6	14,9	7,4	2,3	2,3	0,0	8,6	100,0
DESS	47,7	26,9	10,6	3,7	2,4	0,5	8,2	100,0
Doctorat et habilitation à diriger des recherches	65,3	6,5	13,3	1,9	1,9	0,0	11,0	100,0
Diplôme d'établissement	23,0	10,2	7,8	7,6	4,7	1,2	45,6	100,0
Ensemble	50,4	20,7	7,8	10,0	6,7	2,1	2,3	100,0

TABLEAU VI – Répartition des effectifs en licence STAPS selon la série du baccalauréat et la mention de la licence en 2000-2001 (en %)

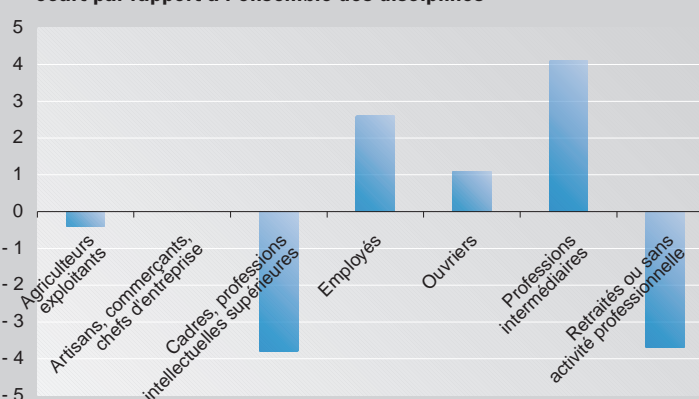
Série du baccalauréat Mention de la licence	Scientifique	Économique	Littéraire	Technologique STT	Autres technologiques	Professionnel	Dispense	Total
Sans mention	51,9	21,4	9,4	7,0	6,1	1,0	3,3	100,0
Activités physiques adaptées	47,7	23,6	11,0	8,2	6,0	1,0	2,6	100,0
Éducation et motricité	57,8	20,5	8,4	6,2	5,0	0,7	1,4	100,0
Entraînement sportif	52,3	17,8	6,1	9,6	7,5	1,0	5,6	100,0
Ergonomie du sport et performance motrice	71,7	4,3	4,3	2,2	6,5	2,2	8,7	100,0
Management du sport	43,1	26,2	7,8	12,2	6,1	0,8	3,8	100,0
Ensemble	54,1	21,1	8,2	7,6	5,7	0,8	2,5	100,0

TABLEAU VII – Répartition des effectifs en STAPS selon la catégorie socioprofessionnelle des parents depuis 1994-1995 (en %)

Catégorie socioprofessionnelle des parents	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
Agriculteurs exploitants	1,6	1,6	1,8	1,6	1,7	1,8	1,9
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8,8	9,6	8,9	8,2	7,9	7,7	7,7
Cadres, professions intellectuelles supérieures	35,7	35,5	33,6	33,0	32,3	32,1	31,3
Employés	12,6	13,5	13,8	14,7	15,3	15,8	16,2
Ouvriers	10,9	10,9	11,5	12,3	12,7	12,7	12,9
Professions intermédiaires	25,7	24,0	24,8	23,9	22,8	21,6	21,4
Retraités ou sans activité professionnelle	4,7	5,0	5,7	6,2	7,3	8,2	8,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

renversée. En 2000, il y a en STAPS 12,9 % d'enfants d'ouvriers, contre 11,8 % pour l'ensemble des disciplines. La proportion d'étudiants dont les parents sont employés croît aussi ces dernières années. En 2000, la proportion d'étudiants en STAPS dont les parents sont sans activité professionnelle ou retraités est de 8,5 %, contre 12,2 % pour l'ensemble des disciplines. De même, on compte un peu moins d'étudiants dont les parents sont cadres ou professions intellectuelles supérieures en STAPS que pour l'ensemble des disciplines. Enfin, 1,9 % d'étudiants en STAPS ont des parents agriculteurs. Cette proportion est inférieure à celle calculée pour l'ensemble des disciplines (2,3 % en 2000). Cependant, tandis qu'on trouve de moins en moins d'enfants d'agriculteurs à l'université (notamment en raison de la diminution de cette catégorie socioprofessionnelle), la proportion d'étudiants dont les parents appartiennent à cette catégorie socioprofessionnelle tend à croître pour les STAPS.

GRAPHIQUE 3 – Origine sociale des étudiants en STAPS : écart par rapport à l'ensemble des disciplines



Lecture : la part des enfants d'ouvriers est plus élevée (de 1,1 point) pour les STAPS que pour l'ensemble des disciplines.

MOINS DE 2 % D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

La discipline STAPS attire moins les étudiants étrangers que les autres disciplines. Leur proportion au sein cette filière ne s'est

stabilisée que récemment, après plusieurs années de baisse successives. Elle est ainsi passée de 3,1 % en 1994 à 2,2 % en 1996, puis à 2,0 % en 1997. Elle est de 2,1 % en 2000, ce qui est faible par rapport à l'ensemble des disciplines. Parmi les étudiants inscrits à l'université à la rentrée 2000, on

TABEAU VIII – Répartition des effectifs en STAPS par académie

Académies	1990-1991	1994-1995	2000-2001	Évolution 1994 à 2000 (en %)
Aix-Marseille	611	820	1 871	128,2
Amiens	44	305	953	212,5
Antilles-Guyane	77	166	491	195,8
Besançon	325	493	1 239	151,3
Bordeaux	577	726	1 782	145,5
Caen	628	600	1 193	98,8
Clermont-Fd	648	611	1 026	67,9
Corse	–	–	172	–
Créteil	–	348	2 206	533,9
Dijon	610	680	1 357	99,6
Grenoble	737	935	2 321	148,2
La Réunion	34	144	513	256,3
Lille	768	1 072	3 641	239,6
Limoges	–	104	581	458,7
Lyon	664	796	2 633	230,8
Montpellier	662	859	2 495	190,5
Nancy-Metz	524	652	1 419	117,6
Nantes	–	292	1 887	546,2
Nice	503	678	1 886	178,2
Nouvelle-Calédonie	–	–	24	–
Orléans-T.	38	224	1 149	412,9
Paris	804	743	901	21,3
Poitiers	447	484	1 061	119,2
Reims	–	192	1 046	444,8
Rennes	623	721	2 654	268,1
Rouen	14	272	1 371	404,0
Strasbourg	510	666	1 388	108,4
Toulouse	679	526	2 607	395,6
Versailles	1 189	1 528	3 298	115,8
Total	11 716	15 637	45165	188,8

TABEAU IX – Évolution du nombre de diplômés de 1991 à 1999

	1991		1995		1999		Évolution de 1995 à 1999 (en %)
	Total	dont femmes	Total	dont femmes	Total	dont femmes	
DEUG	1 862	873	3 398	1 361	7 516	2 748	121
Licence	1 759	821	2 630	1 147	5 712	2 149	117
Maîtrise	382	143	778	329	1 339	523	72
DESS	4	1	91	43	104	44	14
DEA	102	40	117	45	80	33	- 32
Doctorat	14	4	17	5	41	16	141
HDR*	–	–	1	–	3	1	200

* Habilitation à diriger des recherches.

compte, toutes disciplines confondues, 9,9 % d'étudiants étrangers. Cette proportion, en baisse de 1994 à 1997, est désormais en hausse. La proportion d'étrangers est assez élevée en troisième cycle. Ainsi, en 2000, 7,1 % des inscrits en premier cycle à l'université sont étrangers, contre 9,4 % pour les inscrits de deuxième cycle et de 20,0 % pour le troisième cycle. Pour la filière STAPS, ces chiffres sont respectivement de 1,6 %, 2,1 % et 11,4 %. La proportion d'étudiants étrangers est nettement plus forte au sein du troisième cycle que des premier et deuxième cycles, mais reste largement inférieure à celle calculée pour l'ensemble des disciplines.

même temps que l'accroissement des effectifs. Un taux « apparent » de réussite en 1999 est obtenu en rapportant le nombre de diplômés en DEUG de cette année aux effectifs inscrits en deuxième année de DEUG en 1998-1999. Ce taux est plus élevé en STAPS que pour l'ensemble des disciplines. Il a fortement progressé entre 1995 et 1999, et le nombre de diplômés a plus que doublé en quatre ans. Il en est de même dans le cas de la licence. Le troisième cycle reste modeste quant au nombre de diplômés. Les femmes, qui représentent un peu moins du tiers des effectifs, obtiennent 37 % des diplômes délivrés.

FORTE PROGRESSION DU NOMBRE DE DIPLÔMES

Le nombre de diplômes de premier et deuxième cycles délivrés a progressé en

Dominique Héroult
et **Mélanie Vanderschelden, DPD C2**

SOURCE

Le système d'information et de suivi de l'étudiant (SISE) recense les inscriptions des étudiants dans les universités, les universités de technologie, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'Institut d'études politiques (IEP), l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut physique du globe de Paris, l'École du paysage de Blois. Les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), qui sont aussi recensés par SISE, ne sont pas pris en compte dans ces résultats mais font l'objet d'une autre *Note d'Information*.

Cette Note d'Information prend en compte les étudiants en tant que personnes physiques, au travers de leurs éventuelles multiples inscriptions dans les universités. Parmi celles-ci, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire. Dans l'ensemble des tableaux présentés, les étudiants en cycle « zéro » ont été regroupés avec les étudiants de premier cycle. Les nouveaux entrants sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois en première année de premier cycle. L'ensemble des établissements de France métropolitaine, des DOM et des TOM a été pris en compte pour le calcul des effectifs.



Direction de la programmation et du développement

Directeur de la publication
Jean-Richard CYTERMANN
Rédactrice en chef
Francine LE NEVEU
Maquette et impression
DPD édition & diffusion

SERVICE VENTE
DPD, édition & diffusion
58 bd du Lycée, 92170 VANVES

ABONNEMENT ANNUEL
France : **42,69 euros (280 F)**
Étranger : **45,73 euros (300 F)**